
LES FETES DE LA SAINT-JEAN-BAPTISTE.

Les journées des 23, 24 et 25 juin dernier ont été une imposante manifestation des forces françaises du Manitoba et elles produiront, nous en avons la douce conviction, d'heureux fruits. Jamais nous n'avions vu une union si complète de tous les éléments de langue française de la province. Métis, Français et Belges, dont les intérêts concernant la foi, la langue et les aspirations sont identiques à ceux des Canadiens français, ont tenu à affirmer leur solidarité et à témoigner en commun avec nous leur attachement à la foi catholique et à la langue française. Comme l'union fait la force, il est à désirer, pour l'avantage de tous, que ces liens se resserrent de plus en plus et que tous ceux qui possèdent le double trésor de la langue et des traditions françaises travaillent de concert à le conserver et à le développer. En ce faisant ils fortifieront d'autant leur foi, dont cette même langue et ces mêmes traditions françaises demeurent, comme l'expérience et les faits le prouvent, le meilleur rempart. Nos célébrations nationales sont une vivante illustration de cette vérité, puisqu'elles sont en même temps des fêtes religieuses. Il y a, en effet, dans les souvenirs qu'elles rappellent et dans les hommes qu'elles glorifient tant d'œuvres écloses de la foi, tant de beauté et de grandeurs saintement rayonnantes, qu'il faut pour les célébrer dignement l'union de l'Eglise et de la Patrie. Telle fut la pensée qui inspira les magnifiques célébrations, dont nous entreprenons de consigner le souvenir et de dégager les leçons.

M. Georges Pelletier, compagnon de l'hôte distingué qui a jeté tant d'éclat et de fierté sur ces fêtes, a raconté si bien dans *Le Devoir* ce que fut le banquet national et la journée du lendemain que nous empruntons une large partie de son compte-rendu.

LE BANQUET NATIONAL.

Les Canadiens-français ont célébré par un splendide banquet l'ouverture de leurs fêtes de la Saint-Jean-Baptiste. Prélats, hommes politiques, membres du clergé, délégués de sociétés françaises et belges, représentants des Métis de langue française, industriels, hommes de profession, magistrats des tribunaux supérieurs, jeunes femmes, dames âgées, jeunes filles et jeunes gens, près de cinq cent convives assistaient à cette cérémonie traditionnelle. Rarement, ou plutôt jamais, au Manitoba, l'on n'a vu un tel concours de Canadiens français célébrer la fête nationale dans des agapes publiques. Les vieilles chansons françaises ont réveillé les échos surpris d'une salle de banquets habitués à entendre résonner des chants anglais. Les *O Canada*, *O Jarillon*, *A la claire fontaine*, *Vive la Canadienne*, *A Saint-Malo beau port de mer* ont égayé la salle; et ce fut vraiment, par l'éloquence, la bonne humeur et l'aspect même des convives, une véritable fête